meilleure copie

Observation

D'un ulcere fistuleux à La Langue.

Le 24e juillet 1737. une fille âgée de 9 à 10 ans du village du Bourneut Distant cinq Lieuës de La fleche fut amenée à l'hôpital de la Dite ville par ses pere et Mere, qui rapporterent au Sr farcy present à Leurs arrivées, que cet enfant avoit Depuis L'age de 2 à 3 ans La Langue enflée et sortante hors La bouche environ la Longueur d'un demi travers De Doigt, ainsi qu'elle paroissoit alors.

Ils Dirent qu'étans éffrayés de cet accident, ils avoient Dés le commencement fait venir un Chirurgien de Leur canton, qui ayant vû Leur fille, assura que pour La guerir il ne s'agissoit que de lui couper Le filet, cequ'il avoit fait à linstant; et réjteré même cette operation cinq fois à Differens tems Dans les cinq premieres années; Leur Disant à chaque fois que Le filet se trouvant repris Les mêmes accidens continuoient, Lesquels au contraire ils attribuoient à Leur Chirurgien.

Ils rapporterent encore, que depuis trois ans cette Langue s'enfloit si à plein La bouche de tems à autre, qu'alors elle ne pouvoit faire presqu'aucunes fonctions, Jusqu'à ceque par La compression des Machoires, il s'en fut ecoulé une Liqueur blanchâtre et de Mauvaise odeur, Sans qu'ils Sussent par où se faisoit cet écoulement, apres Lequel, L'enfant Mangeoit, buvoit, et parloit avec facilité; Jusqu'à cequ'un pareil gonflement étant Survenu, mêmes accidens Suivoient, qui ne cessoient que par un Semblable ecoulement tant en quantité qu'en qualité; cequi Les avoit engagés avec Le conseil de Mr Lejau Medecin de conduire Leur fille à L'hôpital.

ARC 53 n° 41

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mr Carey ayant entendu Leur discours, examina la Langue de L'enfant, et par La pression qu'il y fit, il appercut L'endroit par où Sortoit Le pus.
Sans passer outre, il fit avertir Mr Le jau Medecin exercant alors en quartier a L'hôpital, afin (Si bon Lui Sembloit) de S'y trouver avec Mrs Ses Confreres le Lendemain à une heure après midi.
Mr Chanavas Doyen et premier chirurgien dud. hôpital et Le Sr Perratin ayans étés instruits de La Maladie et de L'assemblée; tous Se rendirent à L'heure marquée.
Ayant fait venir La Malade Dans La Chambre qui Sert de Laboratoire et aux assemblées; chacun Suivant L'ordre examina Cette partie avec toute L'attention que La grande Docilité de Cet enfant permettoit de pouvoir Le faire.
Nous appercûmes tous en pressant Lateralement cette Langue, que Le pus S'en ecouloit par un petit Sinus Situé à La fin de La Cavité de La Ligne mediane qui Semble Diviser La Langue en deux.
Après Cet examen, chacun ayant Dit Son Sentiment Suivant Le même ordre. L'on Convint unanimement, qu'on ne pouvoit Caracteriser Cette Maladie que d'un ulcere fistuleux au Corps de La Langue partie Moyene, Causé par Le vice de La Limphe: et qu'il étoit D'une necessité indispensable de Donner issuë à L'humeur Contenuë dans Cette tumeur par deux ouvertures faites aux parties Laterales de La Langue.
A L'instant Mr Chanavas fit préparer Les astringens, dont on auroit pu avoir besoin; ensuite il plaça ~~L'enfant~~ dans une Situation Commode, et ayant de nouveau Comprimé La Langue, il introduisit dans Le trou par où Sortoit Le pus un Stilet D'argent, Lequel entra avec facilité en montant vers La baze de La Langue; ayant retiré un peu Le Stilet, il Le porta du Côté gauche vis à vis L'entrée du Sinus, et par ce Moyen il apperçut qu'il ne restoit que La Seule Membrane de La Langue.

entre l'extremité du Stilet et son Doigt; Mais du côté Droit l'epaisseur étoit bien plus considerable.

Mr Chanavas ayant retourné son Stilet du côté gauche et Mis le Doigt sur l'extremité du Stilet qui se presentoit sous la Membrane, il la perça par une Legere impulsion avec le Stilet même Duquel passé à Moitié il forma une espece D'anse avec laquelle tenant suffisament la Langue assujettie il ouvrit avec le bistouri Depuis la sortie du Stilet en montant lateralement vers la base de la Langue, jusqu'à la fin du Sac où étoit contenu le pus, qui s'écoula à la quantité D'une Cuillerée, de couleur grisâtre, assez epaisse, et d'une odeur Insuportable.

Mr Chanavas sans quitter l'anse formée par son Stilet ayant porté une sonde tranversalement jugea bien Mieux De l'épaisseur qui se trouvoit a couper du côté Droit; et pour faire cette incision il se servit d'un Dechaussoir bien tranchant ajusté au bout D'une sonde Canelée; laquelle (après cette incision faite) se trouvant au travers du Milieu de la Langue et arrêtée dans cette situation par les comissures Des levres, fut à l'operateur D'une Double utilité: La premiere De Defaire l'anse et de retirer son Stilet. La seconde de servir De conducteur pour passer dans sa caneluse une Meche enfilée Dans une Longue aiguille D'argent.

Cette operation fut Douloureuse, Mais suivie d'une Legere hemoragie. Chaque jour on tiroit un peu de la Meche soir et Matin, et il sortoit par les deux ouvertures du pus de fort Mauvaise odeur; après cet ecoulement, on y faisoit Des Injections composées avec la Decoction Des herbes vulneraires et le Miel Rosat.

Le 18e aoust Mr Duchesnay Despres Maître chirurgien de Paris passant en poste par la fleche

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour se rendre à Madrid, fut Prié par les Srs Chanavas et perrotin de se transporter à L'hopital pour y voir cette fille ; Mais ses affaires ne lui fournissant pas assez de Loisir, ils Lui firent le Rapport de la Maladie et de ce qui avoit été fait depuis les deux ouvertures jusqu'à ce jour, que les Deux Incisions étoient cicatrisées de telle façon qu'il ne restoit plus que le passage de la Meche que L'on tiroit avec un peu de Difficulté, apres quoy il sortoit toujours du pus en assez grande quantité et de Mauvaise qualité.

Sur ce Rapport Mr Despréz Caracterisa cette maladie D'une vraye grenouillette, et assura que pour la guerir, il falloit rouvrir des deux côtés, et penetrer jusqu'à la fin du sac comme La premiere fois.

Deux jours ensuite, Mr farey second Chirurgien de L'hôpital faisant en absence du Sr Chanavas, voyant que cette fille ressentoit bien de La Douleur, tant pour tirer La Meche, que pour recevoir les Injections, et instruit des Conseils de Mr Desprez, il Dilata de chaque côté jusqu'au fond du sac, et par Le moyen de la Meche en passa une seconde plus grosse que La premiere.

Les Injections qui ne se faisoient auparavant que Le Matin et Le soir, furent réiterees quatre à cinq fois chaque jour et à Diverses reprises ; observant avant D'injecter de faire comprimer bien ferme Les oreilles de cette fille, qui nous Disoit y souffrir lors des injections de vives Douleurs, Lesquelles Lui sembloient allegées par cette forte compression.

On lui appliqua un cautere au bras gauche : et avec L'aide des remedes internes et externes on apperceut bientôt que La guerison de cette Maladie approchoit par Le changement du pus tant en quantité qu'en qualité ; La Meche fut diminuée de jour

en jour; et L'enfant s'en est retourné bien gueri le 26e 9bre 1737.

Remarque

Le Sentiment unanime sur cette Maladie dans l'état où elle se presentoit, fut, qu'elle ne pouvoit etre considerée et traitée que comme un ulcere fistuleux dans le propre corps de la Langue, dont la source actuelle étoit dans le vice de la Limphe; cette partie se trouvant aussi garnie de vaisseaux Limphatiques qu'aucunes du corps humain au Moyen de toutes ses differentes especes de Mammelons, qu'on peut regarder comme autant de glandes, dans l'une ou plusieurs desquelles il s'étoit fait obstruction.

L'on convint aussi que pour guerir cet ulcere il falloit travailler de concert a corriger le vice des liqueurs, et par des ouvertures faites aux parties Laterales ou bords de la Langue avoir la facilité d'y porter des remedes propres a detruire le vice Local.

On attribua nullement la cause de cette Maladie à la prétendüe Section du filet faite et réiterée inutilement à cette fille selon le rapport de ses pere et mere; Rapport auquel on pouvoit même ne pas ajouter foy, ne paroissant rien sous la Langue de cet enfant que dans l'ordre naturel.

Il n'est point extraordinaire que cette Langue se trouvant très gonflée, la fille eut alors bien de la peine a faire les fonctions propres à cette partie, puisqu'une legere inflammation suffit pour y Mettre obstacle.

Nous ne fumes pas surpris que les pere et Mere n'avoient pu decouvrir l'endroit par ou sortoit le pus de cet ulcere, puisque le trou étoit si petit, qu'il ne permettoit que l'entrée à un stilet tres delié; et le plus subtil du pus avoit peine a sortir en jet de la grosseur d'un fil par la pression qu'on faisoit à la Langue.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'odeur insupportable du pus ne pouvoit avoir pour Cause
que Le trop Long Séjour de La partie La plus grossiere
de La Limphe Seule ou Mêlée avec Le Sang; Lesquels
Seuls Comme assemblés, Dès qu'ils Se trouvent hors
de Leurs propres Vaisseaux et Croupissans en quelque
partie du Corps, acquierent bientôt une qualité
Capable d'en troubler L'œconomie, et de fournir une
Mauvaise odeur.
Les Deux premieres ouvertures furent Si promtement
Cicatrisées, Malgré La qualité acre du pus qui en
Sortoit, que La Difficulté de tirer La Meche,
de faire Les injections, La quantité et qualité du pus
Joins aux Sages Conseils de Mr Desyrer engagerent
a faire Les deux Secondes ouvertures, par Lesquelles
on passa une Meche bien plus grosse que La
premiere: Ce qui doit faire observer de ne point
menager trop Scrupuleusement de tenir Certaines playes
ou ulceres Dilatés pendant un tems Suffisant; Car Si
nous eussions ôtez La premiere Meche Dans
L'esperance qu'il S'en Seroit Suivie une parfaite
guerison, nous pouvons assurer que nous aurions
étés trompés, et obligés (Comme on Le fut) d'en venir
à de Secondes incisions; Mais qui n'auroient pas
étés aussi faciles a faire qu'elles furent, ainsi
que Le passage de La Seconde Meche, au moyen
Du restant de La premiere.
Les Deux Dernieres ouvertures ne Semblerent pas
etre aussi Douloureuses à cet Enfant que Les 1eres.
et Les unes et Les autres ne furent pas Suivies d'une
aussi grande hemoragie que nous L'avions
apprendéez Les branches des ranules paroissant
presque aussi grosses que Se trouve ordinairement
Le tronc; C'est pourquoi on ne Se Servit pour

astringent que du vin rouge dans lequel avoient bouillies quelques noise de cyprès.

Nous n'aurions point caracterisés cette maladie comme le fit Mr Desprèz; considerant seulement la grenoüillette comme une tumeur qui survient aux côtés du frein, et s'etend sous la langue d'un ou des deux cotez, sans occuper le propre corps de la langue partie moyenne, comme faisoit celle dont il s'agit si les saignées, les remedes aperitifs, absorbans, et fondans sagement administrez; si le cautere continué et un regime exact contribuerent a corriger le vice des liqueurs; de même l'usage de la meche et des injections frequement réïterées, auxquelles on mêla quelques gouttes de teinture de mirrhe et d'aloes, detergerent mondifflierent et cicatriserent parfaitement l'ulcere; n'étant pas possible de porter et contenir autrement des remedes à la langue pour détruire le vice local.

Nous ne fumes point étonnés des vives douleurs que l'enfant ressentoit par les injections; l'anatomie nous ayant instruits de l'union intime de la langue avec l'oreille par le moyen de differentes portions de nerfs de la 5e. 7e. 8e et 9e paire de la moelle allongée.

L'on ne peut attribuer le soulagement que cette fille ressentoit par la compression des deux mains d'un de nos garcons appliquées sur ses oreilles, qu'au rallentissement du cours du sang et des esprits ocassioné par cette forte compression, d'ou s'ensuivoit un moins prompt et moins sensible ébranlement des nerfs qui communiquent non seulement avec les parties de l'oreille externe, mais particulierement avec celles de l'oreille interne, telle que la portion dure du nerf auditif, la corde du tambour avec le petit nerf lingual ~~du~~ en

A La Fleche le 20e xbre 1737 f Perrotin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Nº 216.